



COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE



Cités Interculturelles

Rapport annuel d'enquête

2024

Table des matières

Introduction	2
1. Membres du programme ICC et instruments interculturels	3
2. Participation des membres ICC au programme « Cités interculturelles ».....	9
3. Coordinateurs et coordinatrices ICC et programme Cités interculturelles	11
4. Besoins et impact.....	13
5. Conclusions	15

Introduction

Entre le 12 décembre 2023 et le 26 janvier 2024, le Programme des Cités interculturelles (ICC) du Conseil de l'Europe a réalisé une enquête auprès de ses villes membres afin de recueillir des informations sur les activités interculturelles qu'elles mènent actuellement ou envisagent de mener.

Les résultats présentés ci-après sont une synthèse des données collectées auprès des 37 répondant-es suivants (35 villes membres et deux réseaux nationaux) sur les 163 membres¹ du programme ICC : Ballarat (Australie), Bradford (Royaume-Uni), Canton de Neuchâtel (Suisse), Casalecchio di Reno (Italie), Donostia/San Sebastián (Espagne), Gatineau (Canada), Genève (Suisse), Getafe (Espagne), Guadalupe (Mexique), Hamamatsu (Japon), Jonava (Lituanie), Lewisham (Royaume-Uni), Lisbonne (Portugal), Loures (Portugal), Lublin (Pologne), Lutsk (Ukraine), Melton (Australie), Neumarkt (Allemagne), Odessa (Ukraine), Oslo (Norvège), Parme (Italie), Patras (Grèce), Pavlohrad (Ukraine), Porto (Portugal), Reykjavík (Islande), Riga (Lettonie), Rimouski (Canada), Salisbury (Australie), Stavanger (Norvège), Strasbourg (France), Vila Verde (Portugal), Vila Nova de Famalicão (Portugal), Vinnitsia (Ukraine), Wrocław (Pologne), Zagarolo (Italie), et le Réseau espagnol des Cités interculturelles (RECI) ainsi que le Réseau portugais des Cités interculturelles (RPCI). Ces répondant-es proviennent de 18 pays sur 36.

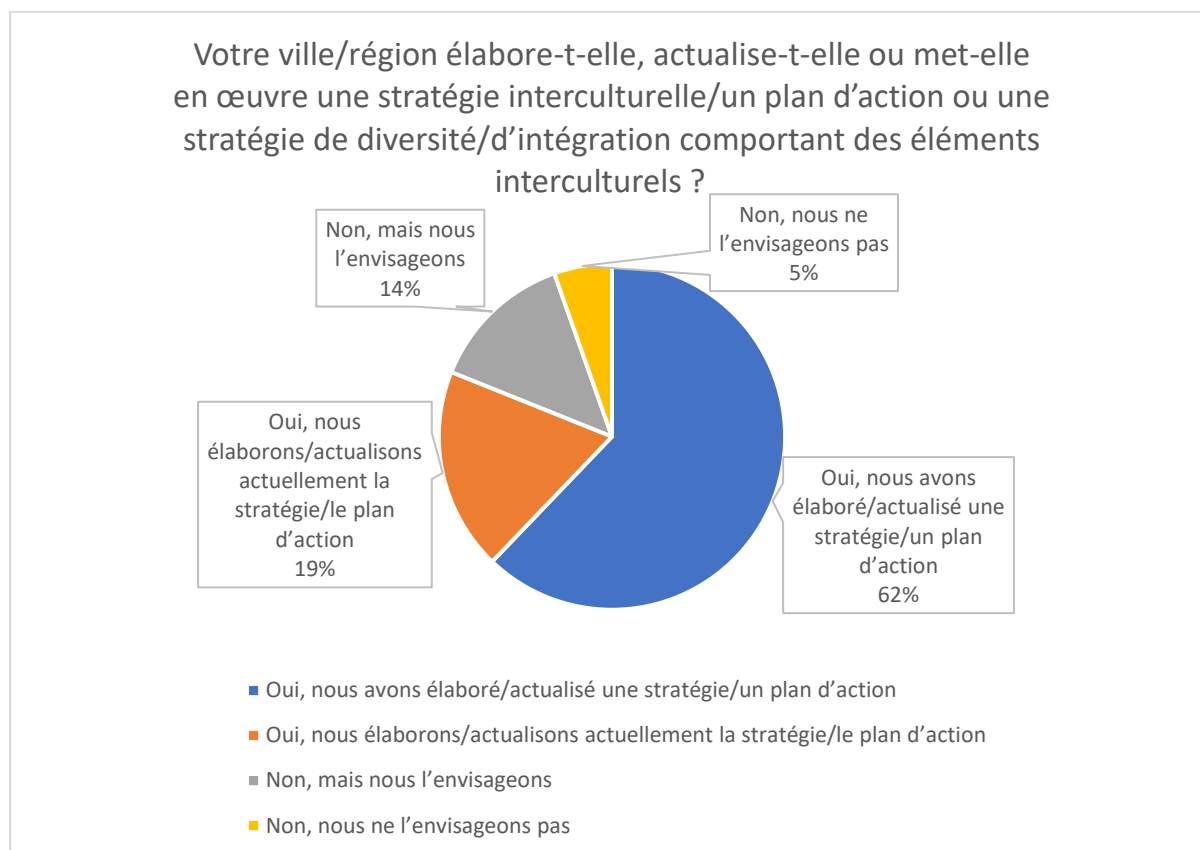
Le secrétariat du programme ICC tient à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont pris le temps de répondre à cette enquête.

Les membres du programme ICC ont continué à soutenir les villes ukrainiennes et à accueillir les personnes fuyant l'Ukraine à la suite de l'agression militaire de la Fédération de Russie déclenchée en février 2022. L'année 2023 a également été marquée par des avancées concrètes grâce à la mise en œuvre des recommandations issues de l'évaluation externe indépendante du programme ICC réalisée en 2022 et sur laquelle s'appuie l'enquête annuelle. Celle-ci est l'occasion pour les membres de faire connaître les changements intervenus dans leur ville/réseau, inspirés par le programme et au-delà. Les membres peuvent ainsi faire part de leurs attentes à l'égard du programme et mettre en évidence ce qui a bien fonctionné pour eux. Par le biais de l'enquête, le programme a cherché à obtenir un retour d'information sur les changements opérés ainsi que sur le meilleur moyen d'avancer ensemble.

¹ Au moment de la réalisation de l'enquête.

1. Membres du programme ICC et instruments interculturels

Le programme ICC propose à ses membres un certain nombre d'outils et d'instruments interculturels et les aide à élaborer leurs propres stratégies et plans d'action interculturels. Les réponses présentées ci-dessous illustrent le travail interculturel actuellement mené par les membres, l'utilisation qu'ils font des outils et instruments du programme ICC et l'intérêt qu'ils présentent pour leurs activités.

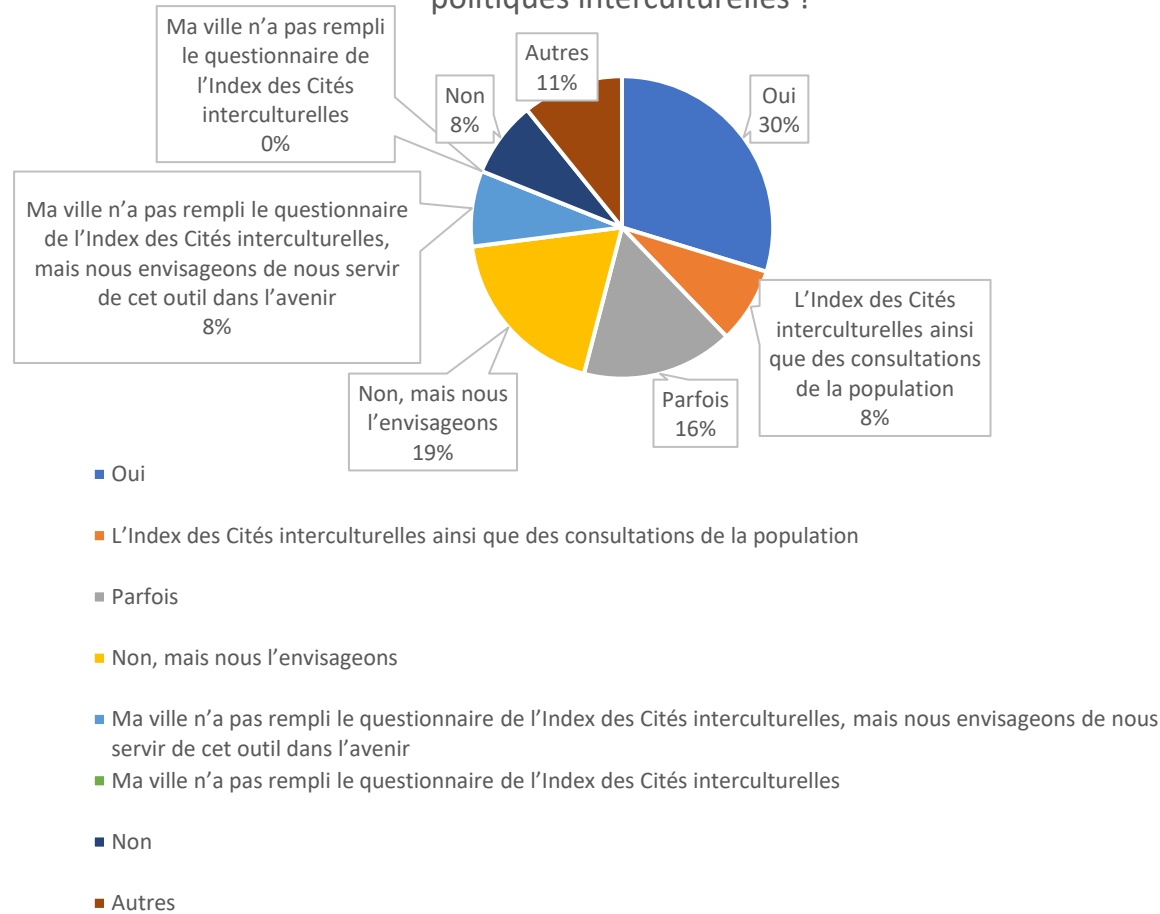


Quelque 94,6 % des répondant-es ont indiqué avoir déjà élaboré et adopté une stratégie interculturelle, un plan d'action ou une stratégie de diversité/d'intégration comprenant des éléments interculturels, être en train de le faire ou envisager de le faire à l'avenir. Vingt-trois villes (Ballarat, Bradford, Canton de Neuchâtel, Casalecchio di Reno, Gatineau, Genève, Guadalupe, Hamamatsu, Jonava, Lewisham, Lisbonne, Loures, Lutsk, Melton, Odessa, Oslo, Patras, Riga, Rimouski, Salisbury, Vila Nova de Famalicão, Vinnytsia, Zagarolo) ont déjà élaboré et adopté une stratégie interculturelle/un plan d'action. Sept villes (Getafe, Lublin, Porto, RECI, Reykjavik, Stavanger, Wrocław) ont fait savoir qu'elles élaboraient ou actualisaient actuellement leur stratégie/plan d'action, cinq autres (Neumarkt, Strasbourg, Pavlohrad, Vila Verde et Parme) ont répondu qu'elles envisageaient de le faire, tandis que deux ne disposent d'aucun plan de ce type (Donostia/San Sebastian et RPCI).

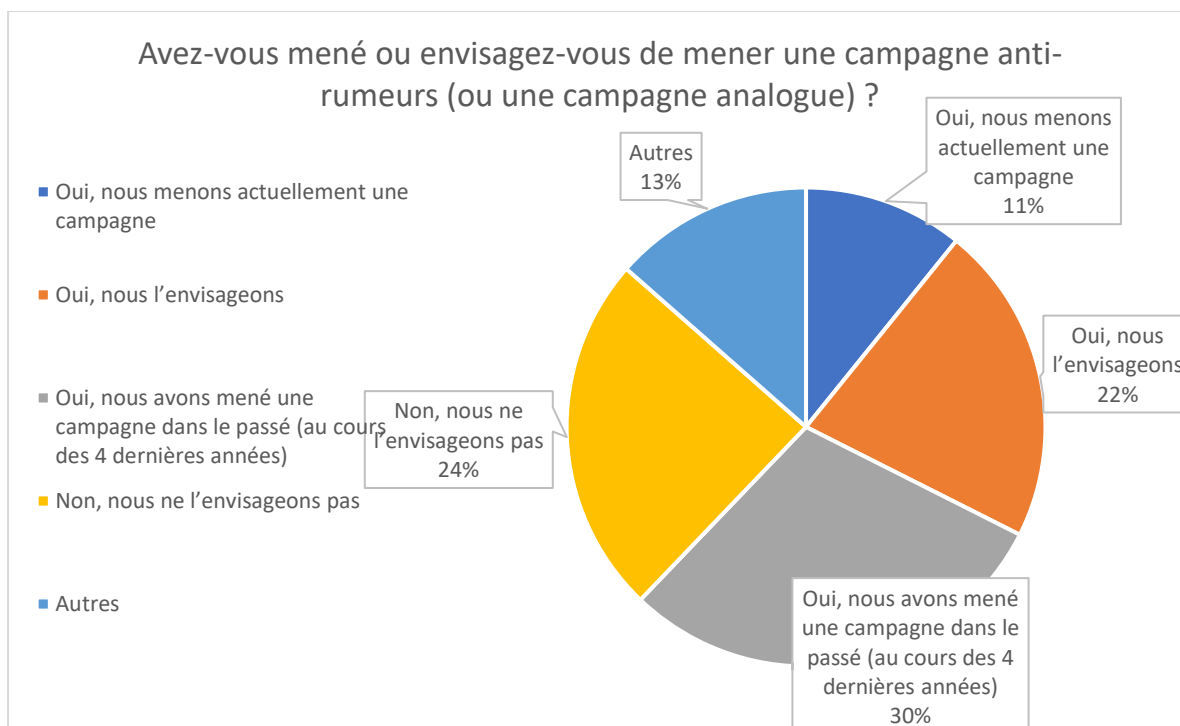
Ce pourcentage est légèrement inférieur à celui obtenu en 2023 (98,6 %), et peut facilement s'expliquer par le nombre plus élevé de répondant-es en 2024. En valeur numérique, 35 membres du programme ICC s'efforcent actuellement, s'efforceront ou se sont efforcés d'inclure des éléments interculturels dans leurs politiques/stratégies, contre 31 membres l'année dernière.

Une seule des villes et un seul réseau ayant répondu ont indiqué qu'ils n'envisageaient pas d'élaborer une stratégie interculturelle/un plan d'action ou une stratégie de diversité/d'intégration comportant des éléments interculturels.

Votre ville utilise-t-elle l'Index des Cités interculturelles (questionnaire et analyse) pour mesurer les progrès des politiques interculturelles ?



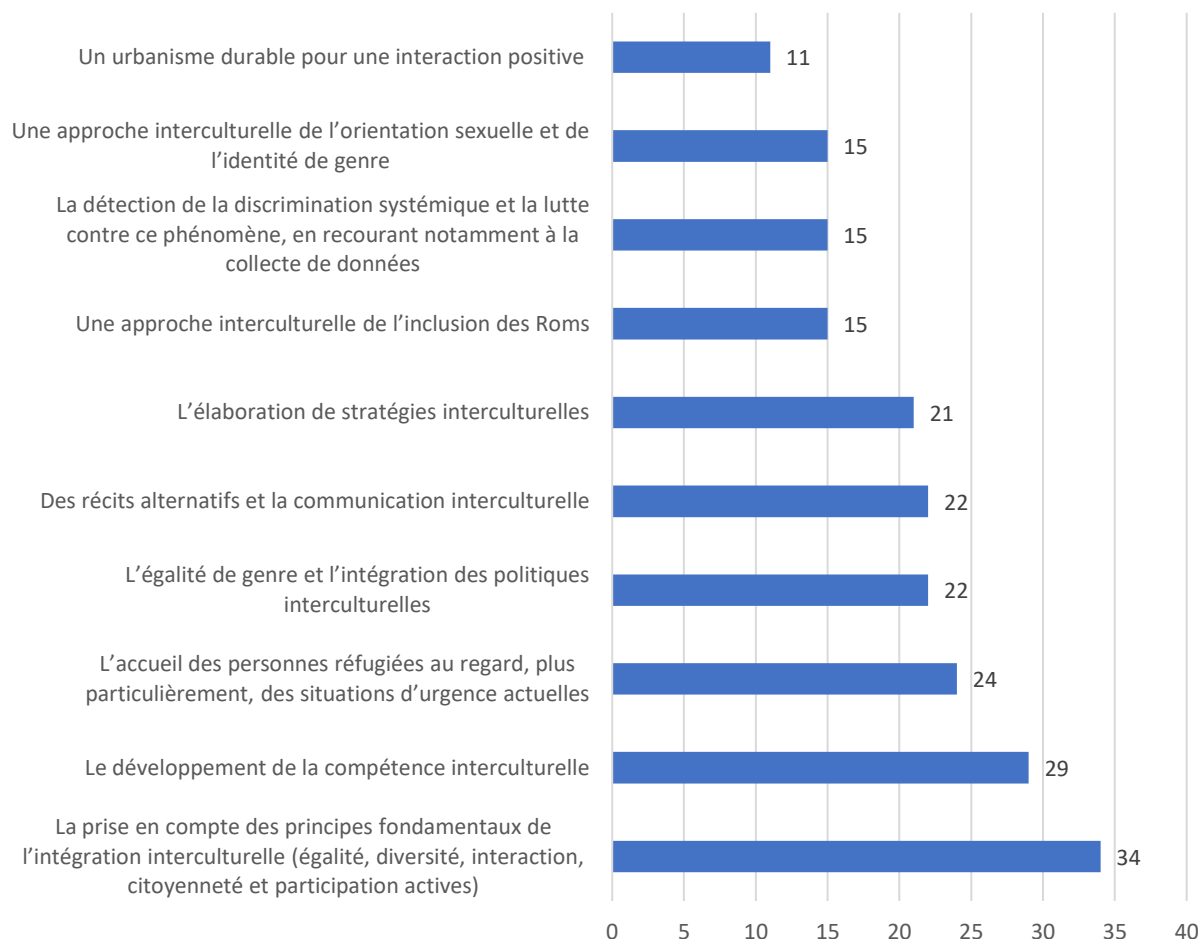
Cinquante-quatre pour cent des répondant-es utilisent actuellement l'Index des Cités interculturelles pour suivre les progrès accomplis, tandis que 27 % qui ne le font pas pour l'instant prévoient de s'en servir à l'avenir. Les quatre villes/réseaux regroupés sous la rubrique « Autres » (RECI, RCPI, Bradford et Stavanger) ont soit répondu au questionnaire de l'Index mais ne peuvent pour l'instant pas en exploiter les résultats, soit prévoient de le faire, tandis que les réseaux encouragent leurs membres à utiliser l'Index sans le faire eux-mêmes. La situation semble être restée stable par rapport à 2023.



Il ressort des résultats que de nombreuses villes prévoient de prendre des mesures dans ce domaine dans l'année ou les années à venir. Comme l'an passé, la majorité des répondant-es mènent actuellement une campagne anti-rumeurs, en ont mené une ou envisagent de le faire, ce qui confirme que pour les membres du réseau ICC, la lutte contre les rumeurs est un sujet important qui les concerne. S'agissant des campagnes, la plupart d'entre elles étaient en cours en 2023 ou débuteront en 2024.

Vingt-quatre pour cent des répondant-es ont déclaré qu'ils ne menaient pas de campagne dans ce domaine et n'envisageaient pas de le faire. Ce pourcentage a baissé de 7 points par rapport à l'année dernière. Une ville a indiqué avoir entamé le processus de mise en œuvre d'une telle stratégie, mais avoir été contrainte d'abandonner le projet faute d'un soutien politique suffisant. Une autre ville a précisé que les coupes budgétaires pourraient compromettre sa capacité à poursuivre les actions de lutte contre les rumeurs.

Votre ville mène-t-elle des actions spécifiques (projets, élaboration de politiques, activités spéciales, formation, etc.) dans une ou plusieurs des thématiques centrales suivantes du programme ICC ?



Le Programme ICC a souhaité avoir une idée plus précise de son utilité pour les villes membres et des thématiques centrales qui présentent un intérêt pour les membres. Ces informations serviront à évaluer dans quels domaines il convient d'entreprendre à l'avenir des actions de façon à ce que le programme réponde au mieux aux besoins des villes membres. Dans le même temps, elles permettent au secrétariat du programme ICC de recenser les villes qui travaillent déjà sur tel ou tel sujet, et de déterminer ainsi les possibilités d'apprentissage entre pairs.

L'égalité de genre, l'élaboration de stratégies interculturelles, le développement de la compétence interculturelle, la promotion de récits alternatifs et de la communication interculturelle, la prise en compte des principes fondamentaux de l'intégration culturelle et l'accueil des personnes réfugiées sont autant de domaines de travail reconnus par les membres, tandis que l'approche interculturelle de l'inclusion des Roms, la détection de la discrimination systémique et la lutte contre ce phénomène, l'urbanisme durable et l'approche interculturelle de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre semblent occuper une place moins importante dans le plan de travail des villes. Il convient toutefois de noter que l'écart entre les sujets les plus cités et ceux les moins cités est plutôt faible et que 30 répondant-es ont mentionné l'inclusion des Roms et des Gens du voyage ainsi que l'orientation

sexuelle ou l'identité de genre en tant qu'éléments d'intégration (comme le montre la question suivante).

Les répondant-es œuvrant à la **prise en compte des principes fondamentaux de l'intégration interculturelle** sont : Ballarat, Bradford, Canton de Neuchâtel, Casalecchio di Reno, Donostia/San Sebastián, Gatineau, Genève, Getafe, Guadalupe, Hamamatsu, Jonava, Lewisham, Lisbonne, Loures, Lublin, Lutsk, Melton, Oslo, Parme, Patras, Pavlohrad, Porto, RECI, Reykjavík, Riga, Rimouski, RPCI, Salisbury, Strasbourg, Vila Nova de Famalicão, Vila Verde, Vinnytsia, Wrocław, Zagarolo.

Les répondant-es œuvrant au **développement de la compétence interculturelle** sont : Ballarat, Bradford, Canton de Neuchâtel, Casalecchio di Reno, Donostia/San Sebastián, Gatineau, Genève, Guadalupe, Jonava, Lewisham, Loures, Lublin, Lutsk, Melton, Odessa, Oslo, Pavlohrad, Porto, RECI, Reykjavík, Riga, RPCI, Salisbury, Stavanger, Vila Nova de Famalicão, Vila Verde, Vinnytsia, Wrocław, Zagarolo.

Les répondant-es œuvrant à **l'accueil des personnes réfugiées au regard, plus particulièrement, des situations d'urgence actuelles** sont : Bradford, Casalecchio di Reno, Donostia/San Sebastián, Genève, Getafe, Guadalupe, Jonava, Lewisham, Lisbonne, Loures, Neumarkt, Odessa, Parme, Pavlohrad, Reykjavík, Riga, Rimouski, Salisbury, Stavanger, Strasbourg, Vila Nova de Famalicão, Vila Verde, Vinnytsia, Wrocław.

Les répondants qui s'attèlent aux **récits alternatifs et la communication interculturelle** sont : Ballarat, Bradford, Canton de Neuchâtel, Casalecchio di Reno, Genève, Guadalupe, Hamamatsu, Jonava, Lewisham, Lisbonne, Loures, Lublin, Lutsk, Odessa, Pavlohrad, RECI, Stavanger, Strasbourg, Vila Nova de Famalicão, Vila Verde, Vinnytsia, Wrocław.

Les répondant-es œuvrant à **l'égalité de genre et l'intégration des politiques interculturelles** sont : Ballarat, Bradford, Canton de Neuchâtel, Casalecchio di Reno, Donostia/Saint Sébastien, Genève, Guadalupe, Lewisham, Lisbonne, Loures, Lutsk, Melton, Parme, Patras, Pavlohrad, Porto, Reykjavík, RPCI, Salisbury, Strasbourg, Vila Verde, Wrocław.

Les répondant-es qui travaillent à **l'élaboration de stratégies interculturelles** sont : Bradford, Canton de Neuchâtel, Casalecchio di Reno, Gatineau, Genève, Guadalupe, Hamamatsu, Jonava, Lewisham, Loures, Melton, Pavlohrad, Porto, RECI, Riga, Rimouski, RPCI, Vila Nova de Famalicão, Vila Verde, Wrocław, Zagarolo.

Les répondant-es qui travaillent sur le thème de **l'approche interculturelle de l'orientation sexuelle et de l'identité de genre** sont : Bradford, Casalecchio di Reno, Genève, Guadalupe, Lewisham, Lisbonne, Loures, Melton, Oslo, Pavlohrad, Reykjavík, Salisbury, Strasbourg, Vila Nova de Famalicão, Vila Verde.

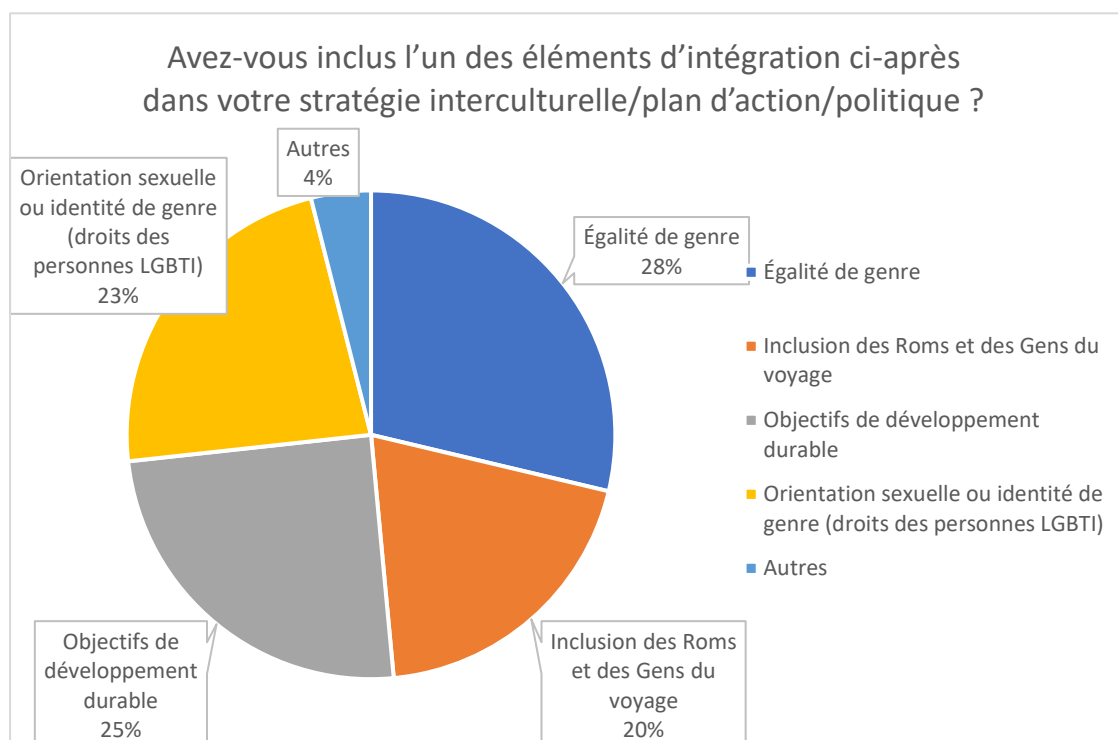
Les répondant-es œuvrant à la **détection de la discrimination systémique et la lutte contre ce phénomène, en recourant notamment à la collecte de données**, sont : Ballarat, Bradford, Canton de Neuchâtel, Casalecchio di Reno, Genève, Jonava, Lewisham, Melton, Oslo, Pavlohrad, RECI, Reykjavík, Stavanger, Strasbourg, Vila Nova de Famalicão.

Les répondant-es œuvrant à une **approche interculturelle de l'inclusion des Roms** sont : Bradford, Casalecchio di Reno, Donostia/San Sebastián, Genève, Jonava, Lisbonne, Loures, Lutsk, Patras, Pavlohrad, Porto, Strasbourg, Vila Verde, Vinnytsia, Wrocław.

Les villes qui travaillent à un **urbanisme durable pour des interactions positives** sont : Ballarat, Bradford, Guadalupe, Lewisham, Odessa, Patras, Pavlohrad, Salisbury, Strasbourg, Vila Nova de Famalicão, Vinnytsia.

Quelque 92 % (34 sur 37) des villes et réseaux ayant répondu indiquent avoir inclus au moins un des éléments d'intégration mentionnés (égalité de genre, orientation sexuelle ou identité de genre (droits des personnes LGBTI), inclusion des Roms et des Gens du voyage et objectifs de développement durable) dans leur stratégie interculturelle. L'inclusion des personnes réfugiées a également été mentionnée par les villes qui ont répondu. Les objectifs de développement durable avaient été ajoutés à l'enquête précédente en tant qu'élément d'intégration et, entre 2022 et 2023, le nombre de répondant-es ayant inclus ce domaine de travail dans leurs politiques a considérablement augmenté (passant de 15 à 25).

Les répondant-es ayant inclus **l'égalité de genre** comme élément d'intégration dans leur stratégie interculturelle sont : Ballarat, Bradford, Canton de Neuchâtel, Casalecchio di Reno, Donostia/San Sebastián, Gatineau, Genève, Getafe, Guadalupe, Lewisham, Lisbonne, Loures, Lutsk, Melton, Oslo, Parme, Patras, Pavlohrad, Porto, RECI, Reykjavík, Rimouski, RPCI, Salisbury, Stavanger, Strasbourg, Vila Verde, Vinnytsia, Wrocław.



Les répondant-es ayant inclus **les objectifs de développement durable** comme élément d'intégration dans leur stratégie interculturelle sont : Ballarat, Bradford, Canton de Neuchâtel, Genève, Getafe, Guadalupe, Hamamatsu, Lewisham, Loures, Lutsk, Neumarkt, Odessa, Oslo, Parme, Patras, Pavlohrad, Porto, Reykjavík, Rimouski, Salisbury, Stavanger, Strasbourg, Vila Verde, Vinnytsia, Wrocław.

Les répondant-es ayant inclus **l'orientation sexuelle ou l'identité de genre (droits des personnes LGBTI)** comme élément d'intégration dans leur stratégie interculturelle sont : Ballarat, Bradford, Canton de Neuchâtel, Casalecchio di Reno, Genève, Getafe, Guadalupe, Lewisham, Lisbonne, Loures, Melton, Oslo, Patras, Pavlohrad, Porto, Reykjavík, Rimouski, Salisbury, Stavanger, Strasbourg, Vila Verde, Vinnytsia, Wrocław.

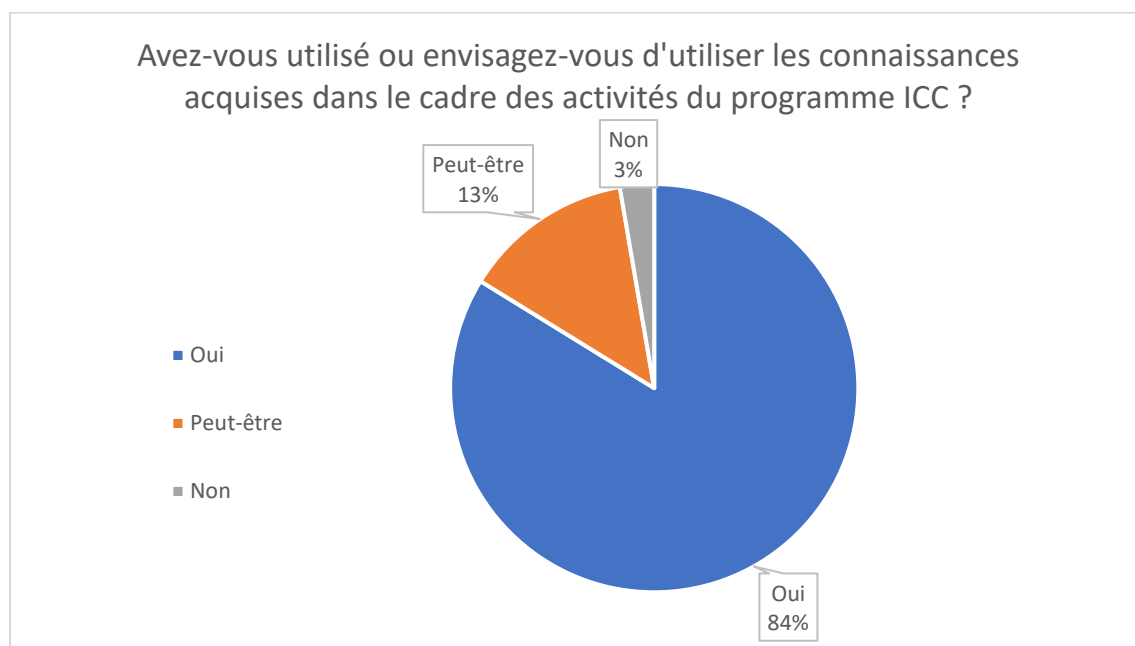
Les répondant·es ayant retenu **l'inclusion des Roms et des Gens du voyage** comme élément d'intégration dans leur stratégie interculturelle sont : Ballarat, Casalecchio di Reno, Donostia/San Sebastián, Genève, Getafe, Jonava, Lewisham, Lisbonne, Loures, Lutsk, Odessa, Patras, Pavlohrad, Porto, RECI, RPCI, Strasbourg, Vila Verde, Wrocław, Zagarolo.

Alors que certaines villes ont élaboré des politiques spécifiques pour couvrir les domaines susmentionnés, la plupart d'entre elles ont intégré ces thèmes dans une stratégie ou un plan pluriannuel plus vaste. Enfin, trois des villes ayant répondu (Salisbury, Stavanger, San Sebastián) ont indiqué avoir pris en compte l'intersectionnalité dans leurs stratégies et plans d'action.

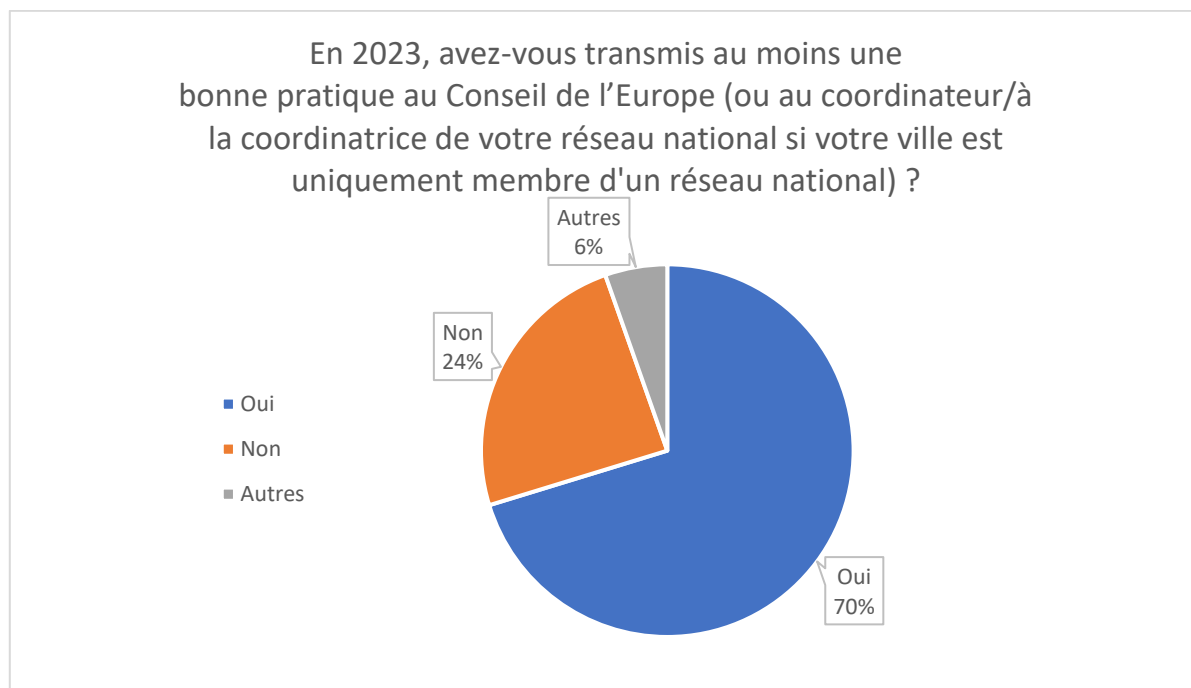
2. Participation des membres ICC au Programme des Cités interculturelles

L'enquête a également permis au secrétariat du programme ICC de tenir des statistiques de la participation à ses activités, de suivre les connaissances acquises par les participant·es et de mesurer les résultats obtenus. Le programme ICC a souhaité avoir une idée plus précise de l'utilisation (ou de l'intention d'utilisation) des connaissances tirées de la participation aux actions menées dans son cadre. Grâce à ces réponses, le programme sera mieux à même d'adapter les activités futures et de comprendre en quoi elles sont profitables.

Au cours de la période 2022-2023, le secrétariat du programme ICC a organisé 11 activités, dont des webinaires, des formations et la réunion annuelle de coordination. Sur les 37 répondant·es, 17 membres ont participé à au moins un événement, témoignant ainsi de leur intérêt pour les outils et les activités mis en œuvre dans le cadre du programme. Les répondant·es qui n'ont pas pu participer ont invoqué comme principales raisons un manque de temps, des changements de coordinateurs ou coordinatrices et la situation politique dans le pays. Dans certains cas, la barrière linguistique, le manque de ressources financières ou le décalage horaire ont également fait obstacle à leur participation. Les réunions annuelles des coordinateurs et coordinatrices internationaux (2022 et 2023) et les City talks (discussions entre villes) sur les thèmes « L'Index ICC pour la conception de politiques - Des données à la stratégie » et « Espace public inclusif : le placemaking est-il la solution », tous deux organisés en ligne en 2023, sont les activités les plus citées auxquelles les répondant·es ont participé.

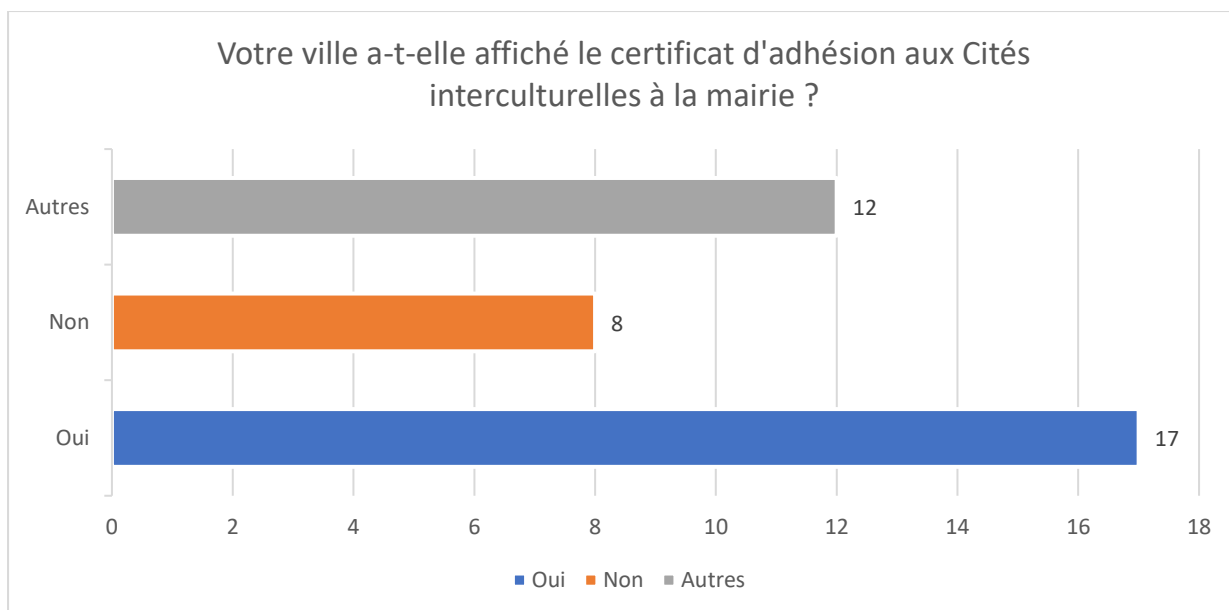


La grande majorité des répondant-es ont indiqué avoir utilisé ou vouloir mettre à profit les connaissances acquises dans le cadre des activités du programme ICC au niveau local. Seule une ville a répondu « Non », mais la personne chargée de la coordination a précisé avoir pris ses fonctions récemment et n'avoir, par conséquent, participé à aucun des événements proposés par le programme.



Soixante-six pour cent des villes ayant répondu à l'enquête ont partagé au moins un exemple de bonne pratique au cours de l'année écoulée avec le réseau ICC. Une ville ayant répondu (sous la rubrique « Autres ») indique avoir rejoint le programme au début de l'année 2024 et n'avoir pas encore eu l'occasion de le faire, tandis qu'un autre répondant-e (également sous la rubrique « Autres »), représentant un réseau national, précise que certaines villes du réseau, mais pas toutes, ont rendu compte de bonnes pratiques. Les villes qui n'ont pas partagé de telles informations cette année invoquent principalement comme raisons un manque de temps et de ressources humaines, leur adhésion récente au programme et le remplissage récent du questionnaire de l'Index ICC comprenant certaines bonnes pratiques.

L'équipe des Cités interculturelles remercie toutes les villes qui ont contribué et transmis de nouveaux exemples de bonnes pratiques en 2023. La base de données des bonnes pratiques est accessible [ici](#) et il est fortement recommandé de s'en inspirer dans le cadre du travail quotidien de l'ensemble des coordinateurs et coordinatrices ICC. Elle est actuellement en cours de modernisation et d'actualisation à la suite d'une recommandation formulée dans le rapport d'évaluation du programme ICC. L'équipe du programme remercie également toutes les villes qui ont contribué au processus de modernisation initié en 2023.

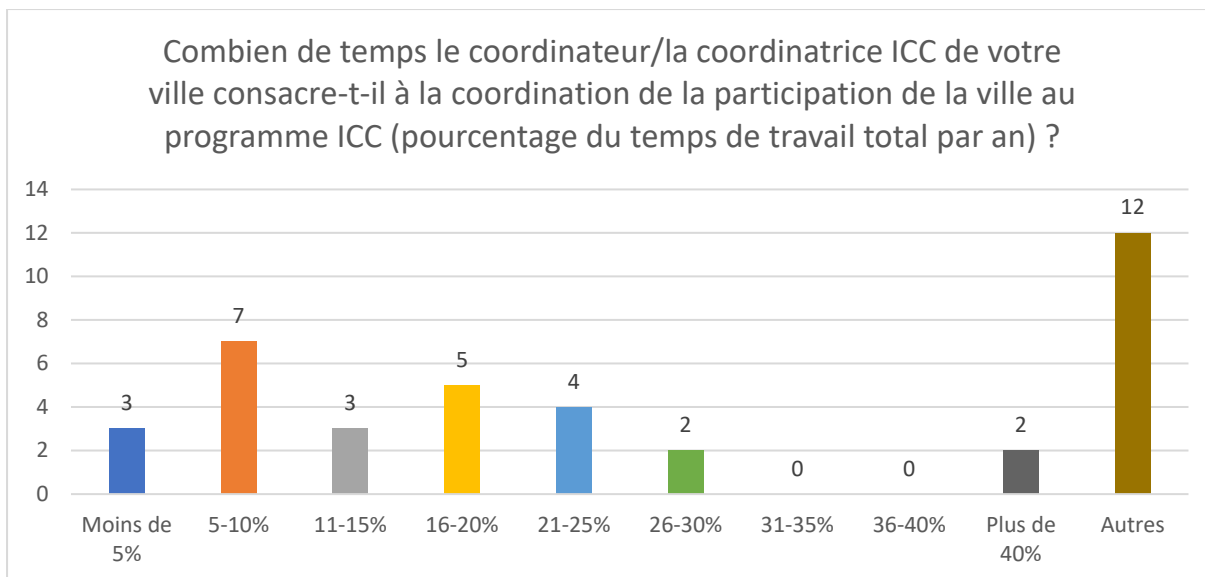


Près de 50 % des villes ayant répondu indiquent que le certificat ICC est affiché à la mairie ou dans un autre lieu officiel de la ville. Certaines villes disent ne pas l'avoir encore affiché mais envisager de le faire. D'autres, qui ont rejoint le programme ICC depuis peu, n'avaient pas encore reçu leur certificat au moment de l'enquête. De plus, un certain nombre de répondant-es n'ayant pas affiché leur certificat d'adhésion aux Cités interculturelles à la mairie se justifient par le fait qu'ils l'ont publié en ligne (sur leur site web ou autre) ou que la pratique n'est pas courante dans leur ville.

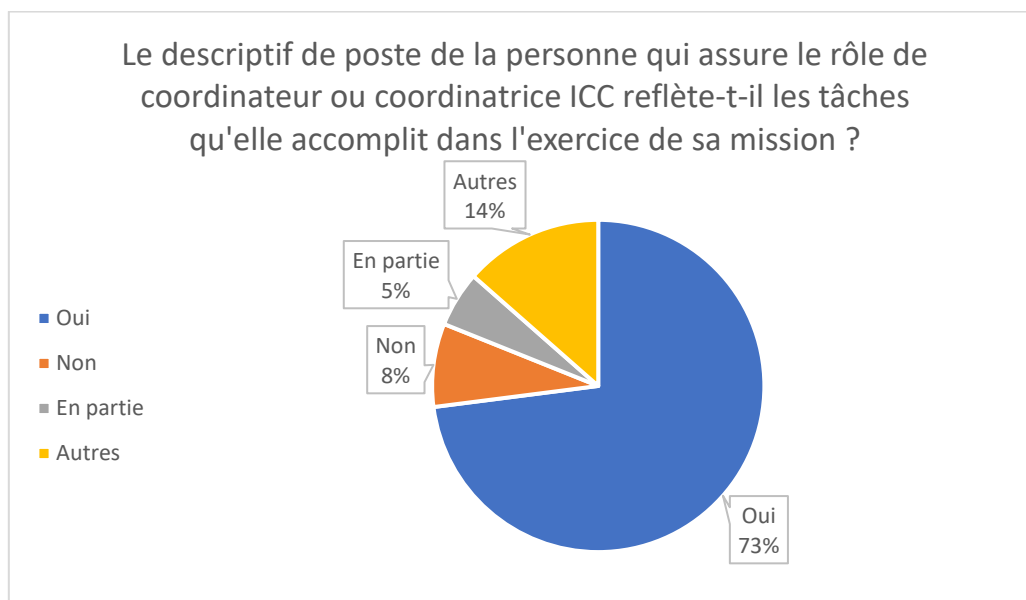
3. Coordinateurs et coordinatrices ICC et Programme des Cités interculturelles

Les collectivités locales et régionales qui sont membres du programme ICC, ainsi que les réseaux nationaux, disposent d'un coordinateur ou d'une coordinatrice (une personne ou un groupe de personnes) qui a pour mission de faire connaître le programme et les principes interculturels en tant que question transversale. Ils veillent au partage des connaissances et de l'apprentissage au sein de l'organisation afin d'engendrer une réponse cohérente et participative de l'ensemble de la ville, de la région ou du réseau. En pratique, le coordinateur/la coordinatrice ICC sert de point de contact pour le programme ICC. Il ou elle doit montrer l'exemple, adopter, dans son action, un état d'esprit interculturel, montrer un niveau d'éthique et d'engagement élevé et défendre l'identité plurielle de la ville.

Les questions suivantes ont pour objet de mieux cerner la perception qu'ont les coordinateurs et coordinatrices eux-mêmes de leur rôle et d'évaluer la manière dont le programme ICC pourrait les aider au mieux.



La moitié des personnes ayant répondu ont indiqué qu'elles consacraient moins de 20 % de leur temps de travail annuel à des tâches liées à leur rôle de coordinateur ou coordinatrice ICC, tandis qu'un tiers d'entre elles n'ont pas été en mesure de quantifier le temps réel dévolu à cette fonction. Cela tient au fait que les coordinateurs et coordinatrices ICC perçoivent souvent leur mission comme de nature transversale, intégrée dans leur activité professionnelle quotidienne et non comme un travail spécifique. Dans certains cas, il convient également de noter que le temps consacré au programme varie d'une année à l'autre ; il est plus important les années où la ville se soumet au processus d'évaluation de l'Index ICC ou accueille la visite d'expert-es ICC.



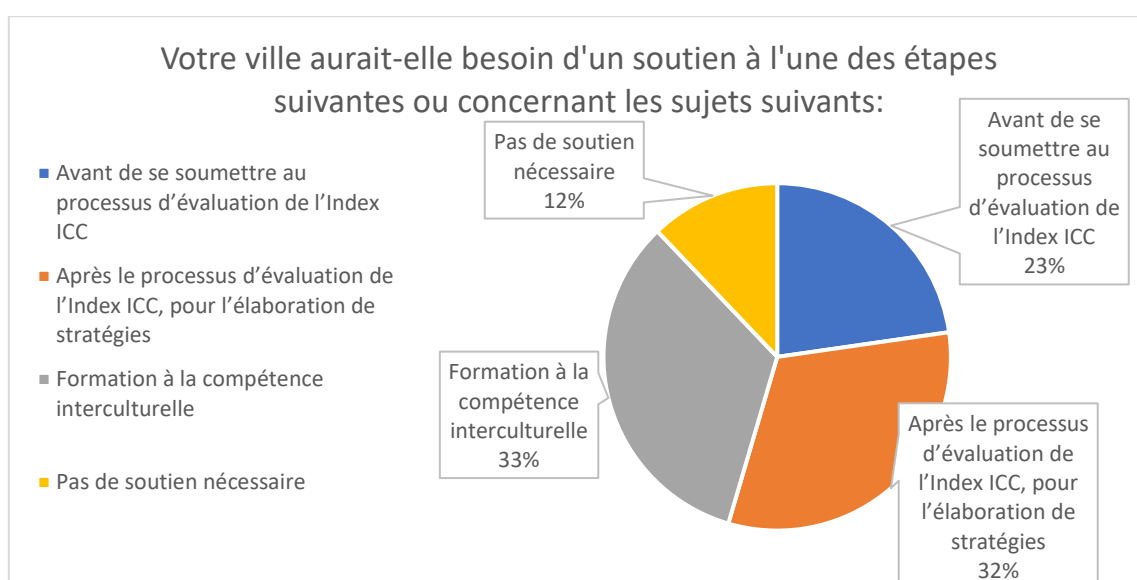
Pour 73 % des personnes ayant répondu, la description de la mission qu'elles ont reçue lors de leur entrée en fonction en tant que coordinateur ou coordinatrice correspond aux tâches qu'elles effectuent. Pour deux répondant-es, il semble que ce descriptif ne reflète que partiellement la réalité. Deux autres personnes ont souligné l'absence de mention spécifique du rôle des coordinateurs et coordinatrices, soit parce que le descriptif de poste est vaste et ne comprend qu'un récapitulatif

général des tâches, soit parce qu'une demande spéciale a dû être adressée à la direction pour assumer une telle mission.

Les répondant-es ayant évoqué d'autres raisons peuvent être répartis en trois catégories : les nouveaux membres qui n'ont pas encore eu le temps d'inclure ce rôle dans le descriptif de poste, un réseau qui a notamment pour objectif de coordonner l'action des membres locaux du programme ICC, et ceux qui doivent encore évaluer les besoins spécifiques de leur ville avant d'inclure officiellement cette mission dans les descriptions de poste.

4. Besoins et impact

À la suite de l'évaluation externe du programme ICC réalisée en 2022 et de la mise en place d'un groupe consultatif du programme ICC, il a été décidé d'évaluer régulièrement les besoins des membres et de déterminer à quel stade un soutien spécifique serait profitable. De plus, il a été décidé de collecter des informations sur l'impact du programme au niveau local. Les questions suivantes de l'enquête ont trait à ces objectifs.

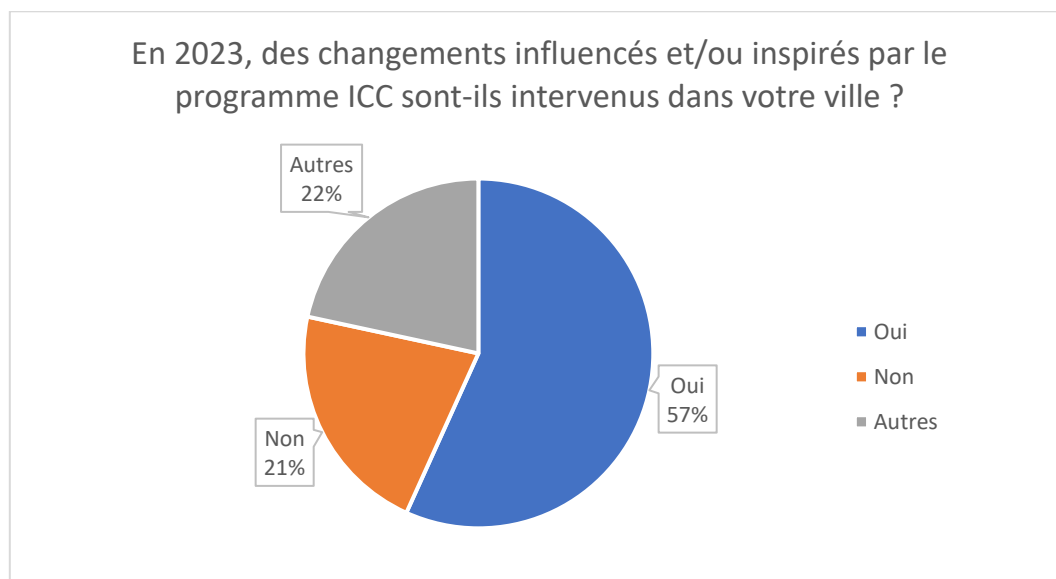


Sur les 37 répondant-es, 21 % (8) estiment qu'un soutien supplémentaire n'est pas nécessaire, tandis que la grande majorité a exprimé une demande en ce sens. Quelque 57 % (21) ont fait état de la nécessité d'un soutien dans le cadre de l'élaboration d'une stratégie interculturelle (après le processus d'évaluation de l'Index ICC) et 59 % (22) pour la formation à la compétence interculturelle. Ces deux domaines sont des éléments clés mais complexes pour les Cités interculturelles. Ces dernières années, le programme ICC a commencé à mettre davantage l'accent sur ces thèmes, et a notamment élaboré des outils² et fourni des informations sur la conception de formations à la compétence interculturelle. La formation à la compétence interculturelle a également été définie comme un domaine prioritaire

² Manuel sur la conception de formations à la compétence interculturelle : [Partie 1 – Principes clés du modèle d'intégration interculturelle du Conseil de l'Europe \(+ version polonaise\)](#) | [Partie 2 – Concepts clés associés au modèle d'intégration interculturelle du Conseil de l'Europe \(+ version polonaise\)](#).

pour les membres (dans le cadre d'une enquête préalable³) et restera une priorité pour le programme ICC en 2024-2025.

Enfin, 41 % (15 répondant-es) ont fait part de leur souhait de bénéficier d'un soutien avant de se soumettre au processus d'évaluation de l'Index ICC. L'Index ICC est un outil qui ne s'adresse pas seulement aux nouveaux membres, mais à l'ensemble des membres qui sont invités à dresser régulièrement le bilan de leurs réalisations et des défis qu'ils rencontrent dans le cadre de leur approche interculturelle. Bien qu'il soit jugé très utile et inspirant par les membres, le processus peut sembler long et complexe, en particulier pour les nouveaux adhérents, d'où la forte demande de soutien dans ce domaine également.



Plus de 50 % des répondant-es ont fait part de changements opérés dans leur ville qui ont été influencés ou inspirés par le programme ICC et ses activités. Il s'agit notamment :

- de l'élaboration ou de la révision de documents d'orientation : stratégies, plans d'action, etc.
- d'un renforcement des aptitudes en matière de communication et de compétences interculturelles (du personnel des services sociaux, des fonctionnaires municipaux, des citoyen-nes, etc.).
- de la mise en place de nouvelles structures (commissions municipales, commissions citoyennes) et d'un personnel dédié.
- de l'établissement de nouveaux partenariats au niveau national et international.

Les personnes ayant répondu « Non » avancent comme raisons des changements de direction, une situation locale difficile ou une adhésion récente au programme ICC, tandis que d'autres n'ont pas été en mesure de se prononcer sur le sujet. Dans l'ensemble, les membres semblent s'accorder à dire que le programme ICC offre des avantages tels qu'un apprentissage par les pairs et un soutien, ainsi qu'une légitimité accrue.

³ [Rapport 2023 de la réunion annuelle des coordinateurs et coordinatrices ICC](#), page 5.

5. Conclusions

La dernière question de l'enquête visait à obtenir un retour d'information supplémentaire ou général sur le programme ICC. Un très grand nombre de répondant-es ont à nouveau remercié le secrétariat du programme ICC pour son soutien et pour l'utilité du réseau. Parmi les autres commentaires formulés, citons notamment :

- la nécessité de poursuivre l'amélioration et la simplification du site web afin de faciliter l'accès aux outils.
- la demande d'une multiplication des opportunités et des projets de formation au niveau international.
- la demande de renforcement du soutien apporté aux villes pour remplir le questionnaire de l'Index.
- le souhait d'un renforcement des possibilités de participer en ligne aux événements ICC.

Il convient de souligner que 37 des 163 membres ICC⁴ ont répondu à cette enquête. Par conséquent, il se peut que les commentaires présentés ici ne soient pas représentatifs de l'ensemble du réseau ICC. Toutefois, sur le plan géographique, les 37 répondant-es couvrent plus de la moitié du territoire du réseau ICC, ce qui, d'une certaine manière, renforce la validité de ces résultats.

Le secrétariat du programme ICC tient à encourager toutes les villes membres à participer à la prochaine enquête.

Un grand merci pour le soutien que vous apportez à notre Cité interculturelle et à l'Ukraine dans son ensemble. Nous apprécions grandement votre aide et celle des autres pays qui est pour nous un outil très précieux.

Nous sommes très satisfaits des apports et contributions de l'ICC.

Les échanges bilatéraux entre les villes membres du programme ICC nous sont très utiles, de même que les divers outils (y compris les bonnes pratiques) dont nous tirons pleinement parti dans le cadre de la mise en œuvre d'actions locales et de l'établissement de réseaux.

Merci pour cette formidable année passée en tant que membre du programme des Cités Interculturelles.

Nous sommes ravis de faire partie du programme ICC et nous avons hâte de soumettre notre nouveau bilan et nos bonnes pratiques, de participer à d'autres réunions et de découvrir d'autres programmes dans les années à venir.

⁴ Au moment de la réalisation de l'enquête.